

QUARTIER CLICHY-BATIGNOLLES et la CITE DES FLEURS TRIBUNAL DE PARIS

QUARTIER CLICHY-BATIGNOLLES et la CITE DES FLEURS



La Cité des Fleurs, voie cahoteuse, baignée d'une ambiance très provinciale, appartenait à la commune de Batignolles-Monceau. Elle s'articule autour d'une voie centrale de 320 mètres, bordée de maisons et d'hôtels particuliers.

Lorsqu'ils lotirent leur terrain en parcelles régulières au milieu du XIXe siècle, Jean-Edmé Lhenry et Adolphe Bacqueville de la Vasserie (promoteurs) imposèrent aux constructeurs une servitude en hauteur, alignement des façades, plantation de trois arbres dans un jardin en façade, présence de murets surmontés de grilles de clôture entre les pilastres en pierre de taille, toujours placés en vis-à-vis de part et d'autre de la voie et surmontés d'un vase Médicis d'un modèle unique, et la variété florale devant être plantée dans ces vases.





Pendant la dernière guerre, cette maison d'un étage orné de colonnes torsadées, a servi de relais au réseau Plutus pour la transmission des faux papiers pour la Résistance, par le Mouvement de Libération Nationale (MLN), qui avait déménagé de Lyon. Arrêtés par la Gestapo le 18 mai 1944, les principaux membres du service ont été déportés. La responsable, Colette Heilbronner a été exécutée sur place.



Paroisse St Joseph des Epinettes

L'église, construite en 1909, va créer un impact sur la vie de la Cité ; le presbytère, les locaux paroissiaux et une congrégation religieuse s'implantent en son sein. L'église, première construction de cette importance, entièrement en béton, réalisée après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, sera édifiée en un peu plus d'un an. Fin 1910, la paroisse achète un orgue de Cavaillé-Coll construit en 1898 pour le salon de la comtesse Anna de Noailles.



Catherine Deneuve et Françoise Dorléac sont nées en 1943 et 1942 dans l'une des deux cliniques de la Cité des Fleurs, qui n'existent plus à ce jour.

Sisley, peintre impressionniste, résida Cité des Fleurs, où il peint sa *"Vue de Montmartre, depuis la Cité des Fleurs aux Batignolles"*, en 1869.

La Cité des Fleurs a servi de lieu de tournage à la série *"Une famille formidable"*.

Rattachée à Paris par Thiers en 1860, la commune des Batignolles conserve encore par endroit un caractère tout provincial. Bien que marqué par l'urbanisme du XIXe siècle, le quartier a su se préserver des grands remaniements haussmanniens : l'église et la place des Batignolles, l'Ecole polonaise, la Cité des Fleurs et ses hôtels particuliers miraculeusement préservés, tout cela témoigne aujourd'hui de l'originalité d'un village devenu lieu de résidence des petits rentiers du Second Empire. Le contraste est fort entre ce qui reste un endroit méconnu et un peu hors du temps et le Paris bouillonnant, populaire et cosmopolite de la toute proche place de Clichy.

Tandis que depuis 2002, un grand projet de réflexion initié par la Mairie de Paris vise à aménager les immenses friches SNCF sur lesquelles, en 2008, une nouvelle génération de parc *"le parc Martin Luther King"* a vu le jour.

Tout près de là s'élève également le nouveau tribunal de Paris, conçu par l'architecte italien mondialement célèbre, Renzo Piano.



6, rue Brochant : maison natale de Monique Serf,
dite Barbara, en 1930





Ici vécut Paul Verlaine de 1851 à 1865.



Une entrée du parc Martin Luther King



Superbe façade que celle de l'usine électrique du 53, rue des Dames. En haut, un fronton néoclassique décoré de panneaux de céramique et précisant la date de construction : *"Anno 1890"*. Juste en dessous à gauche et à droite, les pilastres sont surmontés d'éclairs sculptés dans la pierre blanche, pour symboliser l'énergie électrique. Les trois premiers niveaux, enfin, sont bâtis en pierre de taille, mais laissent apparaître une structure métallique. Le bâtiment donnant sur la rue était en fait réservé aux bureaux. La salle des machines était derrière, dans un grand hall de 57 m. de long, invisible depuis la rue. Puis, se trouvait une cheminée de près de 50 m. de haut, et, derrière encore, la salle des chaudières en sous-sol. L'ensemble était conçu pour *"assurer le service de 45 000 lampes à incandescence de 10 bougies"*, et alimenter le quartier.



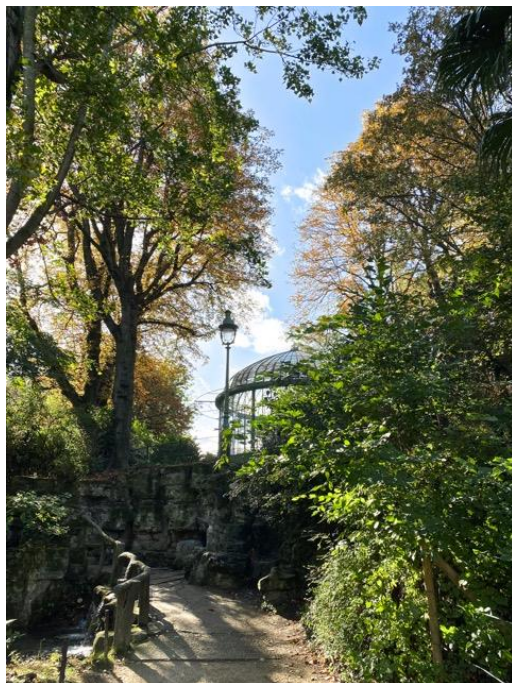


Les fontaines Wallace de Paris distribuent de l'eau potable aux habitants et aux visiteurs depuis 150 ans. Nées après la guerre de 1870 et la Commune pour étancher la soif des Parisiens, elles furent conçues comme de véritables œuvres d'art et offertes à la population parisienne par le philanthrope britannique Sir Richard Wallace.

La construction de l'église Sainte Marie commence en 1828, grâce à des dons de Charles X et de la duchesse d'Angoulême. L'église a la forme d'un temple grec. Son fronton triangulaire est soutenu par quatre colonnes. C'est une des rares églises qui ne possède pas de clocher. Elle possède cependant une cloche "*Etienne*" dans un petit campanile construit en 1857.



Le square des Batignolles est le modèle même du parc haussmannien avec son lac, ses rochers, sa cascade, ses platanes d'Orient vieux de 150 ans...





TRIBUNAL DE PARIS

Le 16 avril 2018 est un tournant dans l'histoire deux fois millénaire du Tribunal de Grande Instance de Paris, jusqu'alors situé sur l'Île de la Cité. Situé dans le quartier des Batignolles, il a été conçu par le plus parisien des architectes italiens, Renzo Piano, à qui l'on doit déjà la réalisation de Beaubourg et de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. C'est tout en lumière et en hauteur que s'érige la tour imaginée par l'architecte.

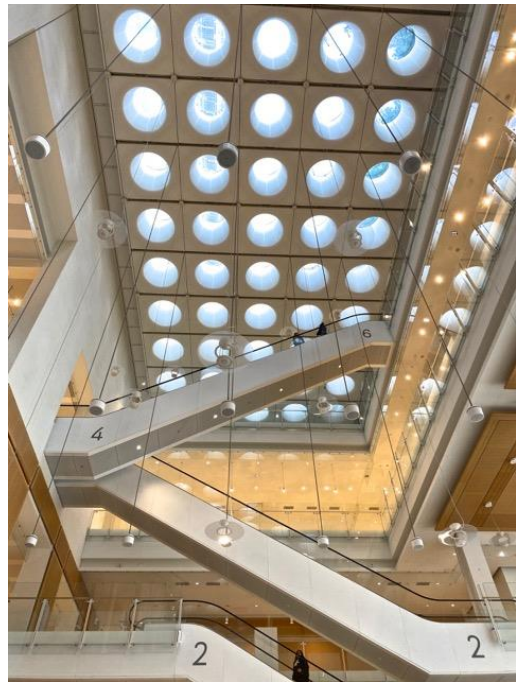
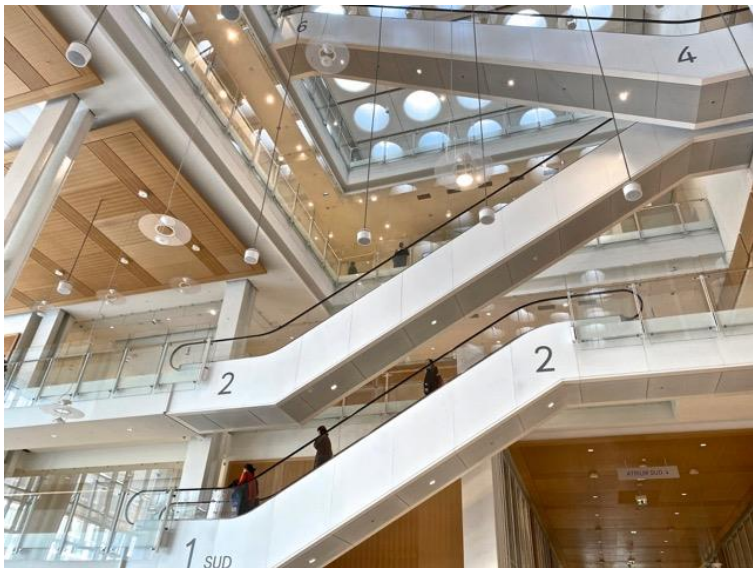
Ses 38 étages, dont les quatre premiers niveaux sont accessibles au public, la font culminer à 160 mètres, et en fait le deuxième bâtiment habité le plus haut de Paris, derrière la Tour Montparnasse. Cette beauté architecturale est conçue avec toute la modernité de la politique éco-environnementale : choix des matériaux, sols avec géothermie, ventilation naturelle, panneaux photovoltaïques, inertie thermique du bâtiment. Afin d'en atténuer le caractère trop massif, le bâtiment, où le verre domine, se décompose en quatre volumes superposés de taille décroissante. Ce système à gradins permet l'installation de grandes terrasses, où sont plantés quelque 500 arbres. Dans un souci d'intégration, les équipes de l'architecte l'ont dessiné dans le prolongement exact de l'oblique que trace la voie principale du parc Martin Luther King, tout proche, et perpendiculairement au boulevard périphérique, formant une sorte *"d'agrafe"* entre Paris et sa banlieue. Au pied du Tribunal, une vaste place publique réservée à la circulation des piétons ; ce parvis de granit de 6 000 m², arboré, permet de ne pas isoler l'institution du tissu urbain du quartier.

Le Tribunal de Paris, plus grand complexe judiciaire d'Europe, concentre tous les superlatifs : 160 mètres de haut, 38 étages (tout comme les 38 marches qu'il faut gravir pour entrer au Tribunal de l'Île de la Cité), 50 ascenseurs, 90 salles d'audience, plus de 100 000 m² de planchers, une capacité d'accueil de 2 500 salariés. La volonté d'illustrer la transparence de la justice, de même que l'accueil du justiciable ont été transcrits dans une symbolique et sobriété ; ce monument inspire le monde entier. C'est là que plaident les plus grands avocats. Chaque jour, c'est plus de 7 000 personnes qui y circulent.



De la place du témoin en salle d'audience, à la baie vitrée blindée à l'entrée, le bâtiment a été pensé dans les moindres détails. *“les flux de circulation des professionnels, du public et des détenus y sont totalement séparés”*. La vaste salle des pas perdus de 28 mètres de hauteur est entièrement visible de l'extérieur à travers une façade vitrée cristalline. Les 5 000 m2 sont baignés de lumière grâce à des puits de jour situés sur la terrasse du 8^e étage. En levant les yeux du rez-de-chaussée, on peut voir les balustrades vitrées et la structure ouverte du bâtiment, contenant une série de galeries baignées de lumière naturelle. Aux étages suivants, se trouvent les 90 salles d'audience, dont presque toutes bénéficient de la lumière naturelle indirecte. Les étages contiennent aussi des bureaux et des salles de réunion.

Le second “*bloc*” est le domaine des magistrats, le troisième, des parquets, et le quatrième et dernier, abrite les juges présidents.



La Cité judiciaire de Paris est constituée du Tribunal de Paris qui abrite, d'une part, la Maison de l'Ordre des Avocats, le Tribunal d'Instance issu de la fusion des tribunaux d'instance répartis dans chacun des vingt arrondissements de la Capitale, et le Tribunal de Grande Instance (TGI) de Paris ; d'autre part, le 36, rue du Bastion, qui abrite la Direction Régionale de la Police Judiciaire.

Le Tribunal pour Enfants, le Tribunal correctionnel, le Tribunal de Police, le Tribunal des Affaires de Sécurité Sociale (TASS), le Pôle antiterrorisme, le Pôle Financier, sont rassemblés dans ce bâtiment, mais aussi la Justice Familiale, la Justice des Etrangers...

Sont restées sur l'Île de la Cité, la Cour d'Assises, la Cour d'Appel et la Cour de Cassation.

